

« Notre identité nationale est flamande. »

Bart DE WEVER

4 Le nombre de principes sur lesquels se fonde l'identité flamande selon De Wever.

Chaque jour, jusqu'au 26 mai, retrouvez les échos de la campagne

L'identité flamande selon De Wever

La N-VA veut faire du communautaire un enjeu de l'après élections. Bart De Wever annonce la couleur dans un livre sur l'identité flamande.

Le président de la N-VA, Bart De Wever, pose dans un livre les balises de ce qui doit, à ses yeux, constituer les fondements de l'identité flamande dans une société rongée par le « *relativisme culturel* ».

« *Nous avons besoin d'un nouveau code source pour nous réinventer en tant que communauté* », explique ce conservateur assumé, candidat à la ministre-présidence flamande, dans un livre sobrement intitulé *Over identiteit* (Sur l'identité).

Bart De Wever balaie l'histoire du continent européen, en ouvrant chacun de ses chapitres par une citation latine. Sans surprise, il se montre particulièrement critique sur la façon dont le phénomène migratoire a été appréhendé ces dernières années. Il voit une société

composée de communautés cloisonnées au lieu de se retrouver progressivement autour d'un « nous ».

Il n'y a pas de communauté sans « *culture dominante* » (*leidcultuur*), analyse-t-il. Et cette culture, Bart De Wever estime qu'elle se fonde sur les « Lumières », ce courant philosophique initiateur de la modernité et qui s'est répandu en Europe à partir de la seconde moitié du XVII^e siècle.

La communauté flamande comme cadre de référence

« *Une culture dominante domine mais ne contraint pas. Aucun individu ne peut ou ne doit se sentir contraint de se déclarer entièrement d'accord avec les principes des Lumières [...] Mais on doit accepter que la culture dominante soit le socle de l'organisation de notre culture publique. Cela signifie que la société se fonde sur cette règle pour choisir la façon d'organiser la vie publique et que la*

culture privée d'un citoyen est d'un intérêt secondaire », écrit-il.

Le président du parti nationaliste ne croit plus dans la Belgique en tant que communauté. La Flandre constitue le cadre de référence pour les Flamands, juge-t-il, en citant quatre principes (voir ca-

drée) qui doivent soutenir cette identité flamande. « *La communauté culturelle flamande est aujourd'hui le cadre le plus pertinent dans lequel nous vivons notre identité. Notre identité nationale est flamande. Mais elle peut avoir l'ambition à terme de devenir européenne.* » ■

4 principes

Le premier principe de l'identité flamande est la neutralité de l'autorité publique, qui suppose notamment que « *les citoyens ne tirent aucun droit automatique de leur identité personnelle dans la culture publique* ». Exemple cité : l'interdiction des signes convictionnels dans l'enseignement public ou dans la fonction publique.

Le 2^e principe repose sur la connaissance du néerlandais, préalable indispensable pour participer à la vie publique.

Les valeurs des Lumières comme « *logiciel* » de la culture publique constituent le 3^e principe. De Wever vise la liberté, l'égalité, la solidarité, la séparation de l'Église et de l'État, l'État de droit et la souveraineté du peuple.

La citoyenneté forme le 4^e principe. En jouir implique de séjourner depuis un certain temps, connaître la langue de la communauté et prouver que l'on participe à celle-ci. Avec un « *examen de citoyenneté* » pour vérifier si ces conditions sont remplies.